

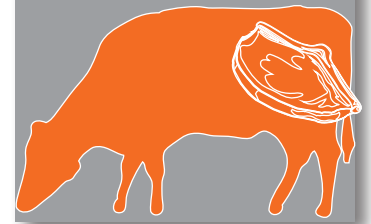
Diagnostic énergétique Bovins viande

Nb exploitations
diagnostiquées
dans le Tarn : 26

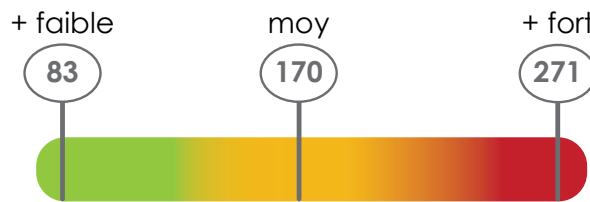
SAU moy : 89 ha
dont 12 hectares
de céréales

Cheptel moy :
62 mères

Production moy
(100kgv) : 196



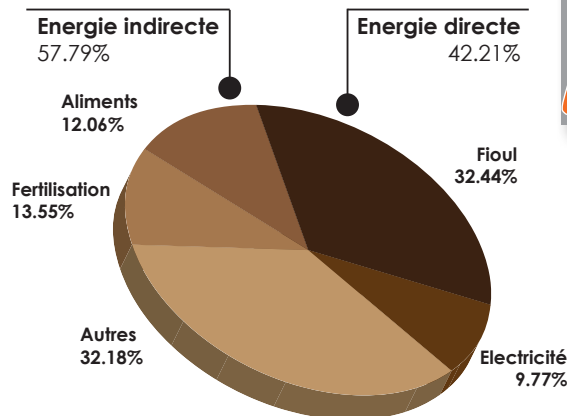
Situation consommation énergétique* des exploitations Bovins Viande tarnaises diagnostiquées



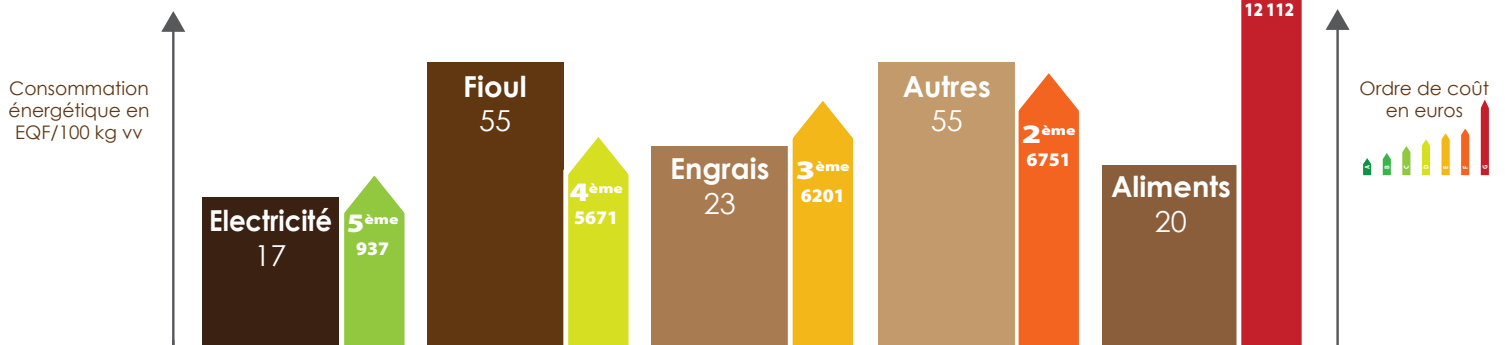
*calculé par la Moyenne EQF/100 kg de viande vive

Part des différentes énergies utilisées

La part des énergies indirectes est très nettement supérieure à celle des énergies directes en bovins viandes. En dehors du fioul, la fertilisation représentant une forte proportion est souvent une des clés des plans d'améliorations des exploitations. Le poste « autres » regroupe les bâtiments, le matériel, les produits phyto et les autres intrants.



Les postes consommateurs d'énergie analysés par coût



La fertilisation, un poste de coût à optimiser

La fertilisation minérale représente 13.55% de la consommation énergétique de la moyenne des exploitations diagnostiquées. En terme de coût, ce poste est à la 3^{ème} place, derrière le poste autres ! Il est donc le 2^{ème} poste de coût identifié et sur lequel on peut travailler efficacement. La réduction de la consommation d'engrais passe par :

- une meilleure valorisation des effluents d'élevage
- une analyse des effluents pour connaître les valeurs NPK et respecter les recommandations en matière de quantité d'apports
- une utilisation d'outils d'aide à la décision (OAD) : bilan azotée, plan de fumure, analyse de reliquats,... afin d'apporter les unités nécessaires ;

surtout éviter les excès

- l'intégration de légumineuses dans la rotation des cultures (engrais verts, CIPAN). Il est possible de réduire de 5 à 10% les consommations d'azote.

Avez-vous réfléchi aux différentes économies à mettre en place ?

la gestion des prairies/ alimentation

Flash
sur :

L'aliment, poste le plus coûteux, est également le poste le plus difficile à améliorer car il a un impact direct sur la production de lait et de viande. De plus, il fait appel à des modifications qui

touchent le plus souvent les pratiques ou le système en entier.

Le conseil doit orienter vers plus de sécurisation des fourrages et l'augmentation de la qualité.

Valoriser au mieux les prairies par le pâturage et par la réalisation de stocks de qualité :

- analyser et améliorer son système fourrager,
- gagner en autonomie fourragère grâce au pâturage tournant,
- implanter des prairies plus adaptées par rapport aux besoins et à l'environnement.

Un accompagnement est proposé notamment par le biais de formations et d'un conseil à la CA81 pour appréhender de manière globale le poste alimentation et orienter vers le conseil technique le plus précis possible pour améliorer les pâturages de l'exploitation et leur gestion en terme de mécanisation, d'utilisation de fioul et de production pour l'alimentation du troupeau.

Moins de mécanisation sur les systèmes fourragers

L'objectif est de réduire la consommation énergétique liée à une quantité importante de cultures fourragères annuelles tout en permettant de renforcer le système fourrager de l'exploitation

Le changement passe par une adaptation de l'alimentation animale au territoire en se basant sur les fourrages pâturés et en introduisant une rotation équilibrée (par exemple : légumineuse – graminée).

Ces changements ont des répercussions sur trois postes : la mécanisation, l'alimentation et le fioul.

Atouts :

- limite les exigences en matériels de travail du sol (labour, préparation de sol),
- matériels de fauche, de fenaison, de pressage... souvent moins gourmands en énergie,
- l'usage limité des matériels peut permettre des investissements en collectifs.

Limites :

- impose une adaptation des outils aux récoltes d'excédents d'herbe (matériels de fauche, de fenaison, de pressage...) différents de ceux pratiqués jusqu'alors,
- cela nécessite des investissements matériels et donc doit pouvoir être possible par les exploitations,
- la performance des matériels ne doit pas être négligée surtout si l'usage est collectif.

Veaux sous la mère

Christian PUEL
GAEC du Grand Cyprès à Belcastel

Notre exploitation se situe en pleine zone céréalière du Lauragais. Avec 32 mères, 6 génisses pleines et 6 à saillir chaque année, nous avons mis en place un **système de pâturage tournant** pour répondre à un **souci de praticité et de simplicité**. Confronté avec le maïs fourrage à la difficulté de trouver à proximité une ensileuse et une distribution compliquée à l'intérieur du bâtiment et des problèmes d'isolation avec le maïs semences, nous avons mis en place :

- de l'orge, avec 40 t produites à coût réduit grâce à des hauts rendements,
- du sorgho fourragé pâturé en saison sèche juillet et août au fil permettant de gérer l'intersaison et conserver le stock de fourrage.

Et 6 parcs de pâturage tournant qui malgré un sol argilo-calcaire est optimal 4 années sur 5.

Cette modification complète de notre **conduite de troupeau** nous a permis un **gain de temps** considérable en limitant le nettoyage de l'étable, la présence d'une seule personne pour déplacer le troupeau sur les pâtures dès le 15 mars.

A part du pois acheté chez un voisin, l'exploitation est **autonome en aliments** sur toute l'année avec

une production de luzerne et de foin suffisante. Un système simplifié sur lequel nous ne reviendrions pas car il nous permet de maintenir l'élevage avec une activité céréalière en parallèle.